par m. meyreaux l'aine
mt. inchir. a poyanne
por terres. a starrar

observations sur vn accoucheme.t difficile a ~~pour~~ cause de La situation de Lenf.t

Le 10. 7.bre 1753. Je fus appellé pour accoucher La femme d'un Boulanger a Laurede, elle Etoit En travail depuis 24. heures et il y avoit six a sept heures quelle avoit rendu Les eaux; Lenfant presentoit vne main Le devant de La tête étoit apuyé entre Le pubis et La crete de Los des iles vn peu du côté droit de La mere. jobservay La tete de Lenfant renversée vers Le dos. Lepaule La main Et Le devant de La gorge (ou Le devant du col.) étoit les premieres choses qui se presentoit a Lorifice on pouvoit apeine metre Le doigt a La bouche. Lenfant étoit couche presque directem.t sur Le ventre, celuy cy apuyé sur les vertebres de La mere vn peu obliquem.t Et non tout afait En travers. Le flanc ou les reins de Lenfant étoint recourbe en forme de cercle, apeu pres comme dans La figure 28. page 252. decrite par deventer traduction de m.r Brubier; Le menton de Lenfant dans cette figure pour representer La situation que je decris devroit se trouver Entre c c. qui marquent les pubis Et e e qui marquent les cotilles La tete cependant ne debordoit point vers les cotiles Le nez étoit seulem.t apuyé Interieurem.t sur Los. voyez deventer chap. 37. page 207 qui dit que cette situation de La tete rend Laccouchem.t difficile

cette femme Boulangere montoit a cheval trois ou quatre fois La semaine aloit aux marchez a vne Lieue vendre son pain; d'ailleurs bien constituée vigoureuse et ayant eu plusieurs enfants. depuis Environ 15. ans que je pratique les accouchemens Jay agi avec succez suivant les principes de deventer; dans ce cas particulier Je fis tout ce que je peux pour ramener La tete de Lenfant directem.t au passage en La reculant vers Los sacrum; mais quelque efort que je fisse Il me fut Impossible di parvenir; La tete de Lenfant étoit trop anterieure et je ne pouvois assez courber ma main pour atteindre Le sommet de La tete je pouvois seulement atteindre Le menton et Le nez; Il ne fut pas possible de renverser Le menton sur la poitrine suivant le conseil de deventer page 208. quoy que je fisse des tentatives pendant plus de quatre heures Il Est vray que Les eaux Etoit écoulées depuis Long temps je fis plusieurs fois apuyer La mere sur les coudes et les genoux suivant Le conseil de deventer page 292. mais je travaillay avec aussy peu de succez si Lepine faisoit obstacle cette situation En portant Lenfant sur Le devant, devoit Le diminuer, mais aussy Il Eloignoit de plus En plus les pieds et les rendoit plus anterieurs mais il sembloit que je devois avoir plus de

faulité a faire faire vn quart de tour a lenfant en le tournant par les Epaules
ayant fait rentrer La main de Lenfant Je pris celuy cy pour la poitrinne pour le reculer, ayant Lautre ~~main~~ main apuyée sur le ventre de La mere audessus du pubis, Mais quelque fort que Je fisse Il me fut Jmpossible de faire remonter Le corps a quelque pouce pres, ce qui étoit Jnsufisant et de ramener La tête dans vne situation directe.
vne des principales causes qui parut Sopposer a mes Efforts ce fut La contraction des muscles du bas ventre et peut être de La matrice; qui se contractoit avec dautant plus de force que Je faissois plus defort pour vaincre Leur resistance et que Je me trouvois auprès d'une femme vigoureuse. d'un autre coté il s'agissoit de la resistence que presentoit vn genouil de Lenfant contre Les os du Bassin quon sentoit aisement en apuyant La main sur le ventre et quon voyoit meme quelquefois faire Bosse. ne pouvant reussir par ce moyen Je me determinai a chercher les pieds; ayant porté La main Le Long de Los sacrum ~~de la mere~~ et des vertebres Lombaires ~~auxy~~ de La mere et du ventre de Lenfant. Je cherchay en vain les pieds, en passant ma main des deux cotés Jateignis apeine Le pli des aines de lenfant avec le bout des doigts mais Je ne peus rencontrer aucun pied.
Je portai alors ma main entre la tête et Lépaule de Lenfant cette epaule étoint celle qui étoint tournée vn peu vers Le rein de la mere, Lautre étant plus anterieure (parce que comme je lay remarqué, La situation de Lenfant étoint vn peu oblique) et que mon avant bras, n'ayant point d'articulation au milieu, ne pouvoit se flechir a cette situation (voyez Deventer figure 40. page 385.) quoy que cependant La matrice ne fut pas ~~oblique~~ dans vne situation oblique, comme celle de Deventer, Je trouvay donc vers ce lieu anterieurement. au ventre de La mere et derriere la tête de Lenfant sur Lépaule, vn pied que Je saisis, et Je cherchai a le ramener au passage, ne pouvant y reussir J'y attachai avec peine vn Lac; et cherchay Lautre pied Jnutillement Il étoit trop anterieur pour que Je peusse Latteindre; ne pouvant le trouver; Je pris Encore Lenfant par les Epaules pour le ramener en haut me servant du Lien pour ramener les pieds a Lorifice mes efforts furent vains; Je trouvai les difficultes remarquées par Le traducteur de Deventer page 256. sur la figure 28. On ne ~~peut~~ pouvoit repousser Lenfant, sans courber de plus en plus Lepine; et le genouil de Lenfant faisoit plus defort contre les os du Bassin ce qui étoit sensible au tact, en metant La main sur le ventre. dans cette

Situation l'enfant decrit un trop grand segment de cercle
et il ne peut rentrer dans les os du Bassin ny se flechir si
exactement, que s'il etoit courbé sur le ventre. je tiray ce pied
avec peine et je parvins avec Beaucoup d'efforts a faire paroitre
le pied au dehors; mais il ne fut pas possible de faire passer le
genouil on voyoit sa resistence contre l'os; le pied dans cette
situation se trouvoit vers le coccix Lateralemt. et quand il s'echapoit
il se retiroit avec force jusqu'au dessus du bord du Bassin; suitte
necessaire de sa force elastique qui le portoit a la retraction.

Il s'en faut bien que la situation de cet Enfant soit si
avantageuse pour atteindre les pieds ou les ramener au passage,
que celle que decrit deventer page 252. fig. 28. non plus que
celle de la page 254. fig. 29. quand meme on supposeroit la
situation de ces Enfants obliques; un Enfant qui presente le dos
ou le ventre à l'orifice a les pieds plus prés pour les ramener
au passage au lieu que celuy qui presente le haut des Epaules
ou le haut de la poitrinne et le col; a les pieds plus loin, et
decrit un segment de cercle plus grand ce qui fait une plus
grande difficulté pour le tourner, comme je l'ai remarqué.

cette situation est une des plus facheuses qui se trouve
communemt. dans une matrice droite et une femme bien constituée
comme l'ont remarqué dionis L. 3. chap. 18. et 19. moriceau
L. 2. chap. 23. et 24. et deventer chap. 42. et 43.

on concevra aisement, comme l'a remarqué deventer,
que dans cette situation la contraction de la matrice et des
muscles du bas ventre ne peut pas presser la tête de l'enfant
contre l'orifice, parce qu'elle est arrettée contre le pubis; mais on
doit adjouter que bien loin que la contraction des muscles puisse
favoriser sa sortie c'est au contraire un des plus forts obstacles;
puisqu'elle empeche qu'on ne puisse repousser en haut le corps de
l'enfant, et que cette contraction pressant l'enfant en bas, fixe
le haut du corps dans le bas du Bassin et le genouil de
l'enfant sur le bord du Bassin; que si on prend l'enfant par les
epaules pour luy faire faire un quart de tour pour raprocher
les pieds du dos de la mere il est sensible que les contractions

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de La femme qui fixent Lenfant dans cette situation, font
un obstacle Invincible a ce manuel.

Lesperance de pouvoir tirer Lenfant par les pieds (n'ayant
d'ailleurs aucun signe qui peut m'assurer de sa mort) Je temporisay
Et fis en differens temps des tentatives pour le tourner, ne
croyant pas en sureté de consience pouvoir me servir du
crochet et traiter cet enfant comme mort; dans un cas douteux;
cependant une violente sincope survenue a la mere me
facilita La sortie de Lenfant; Layant pris par les Epaules;
Je Le repoussay un peu en haut Je luy fis faire un demy tour,
et raprochai Les pieds et Le dos de Lenfant du dos de la mere;
ayant saisi les pieds Je les ramenay au passage; mais apeine
eus Je tire Lenfant Jusquaux fesses, que La mere Expira;
Je tournay La tete de Lenfant en passant La main par derriere,
ou au devant du col, de maniere que le visage regardat Exactement
Le coccix; mais La tete étant grosse et peut être aplatie, Je tiray
avec force; La tete se separa du corps, et Je fus obligé de la
vider, et la tirer avec un crochet; on voit que cest La contraction
des muscles et des parties de la femme qui formoit Lobstacle,
et que Je parvins a tourner Lenfant, des quil cessa, mais trop
tard.

observation sur le meme sujet

Le 4. 8bre 1753 Je fus appellé chez le nommé Lagourgasse
dans La paroisse de goute vers deux heures apres midi; Je
trouvai une femme détat de Labeur accoutumée Journellement
aux penibles travaux de La terre bien constituée et ayant eu
plusieurs enfans; Jy trouvai deux sages femmes dont Lune
seulement merite ce nom; cest La nommée Jeanne vives
Instruite suivant les principes de deventer, par mr. Dupont fils
medecin royal a tartas qui a bien voulu se donner la peine
de luy Expliquer ces principes de maniere, quelle est en état
de les metre En pratique, talent rare chez les sages femmes
Et Joze dire unique dans cette province, ou Lignorence fait
Le caractere de ces sortes de personnes publiques;

Elle mexposa avec justesse La situation de Lenfant. Il Etoit a peu prés dans La situation de Lobservation cy dessus, et que je me dispense de decrire pour ne pas me repeter, jexaminay de prés ce nouveau cas. et avec dautant plus dattention, que Le premier mavoit frapé, et donné de Lembarras; aprés plusieurs tentatives aussy inutiles que dans La premiere observation, je demanday la consultation mr. Lafitte Lieutenant de mr. Le premier chirurgien a tartas, son absence me priva dun si sage et eclairé conseil; mr. tausia mr. en chirurgie prevot de sa compaignie chirurgien ordinaire de ce particulier en Labsence duquel javois été appellé ayant apris en route Létat de cette femme se rendit auprés delle et Lexprés qui avoit été a tartas nayant trouvé ny mr. Lafitte ny mr. tausia mena mr. cazalis mr. en chirurgie de La meme ville, jexposai avec toute Lexactitude dont je fus capable La situation de la mere et de Lenfant; mr. tausia se mit en devoir de le tourner et fit de vains Efforts; fondé sur ce que La femme ne sentoit plus Les mouvemens de Lenfant. Il me proposa de se servir dun crochet; de fortes raisons de doute mempechoit dadherer a ce sentiment je Le combatis avec force; jexposai Les raisons de deventer prises du chapitre 32. Et les reflexions mises a suitte par mr. Brubier. Insistai surtout sur La separation de Lepiderme qui ne se remarquoit pas meme a une main qui Etoit dehors; que ce signe donné comme seul certain par deventer, étoit dans une circonstance bien plus equivoque, puisquil veut quon Le remarque a la tete et quicy il ne se remarquoit dans aucun Lieu pas meme a La main ny au bras, qui setant presque toujours trouvé au passage, devoit avoir été froissé meurtri &c. mais ces raisons ne Le convainequirent pas; Il se determina sans autre deliberation a arracher un bras de Lenfant qui se presentoit presque continuellement au passage et alors il ne regarda plus comme douteuse La mort de Lenfant.

Il sembloit que cest obstacle Levé on rameneroit plus aisement Lenfant au passage; mais on fit dinutiles Efforts; mr. tausia Engage un crochet sous La machoire inferieure qui se dechira ce qui ne paroitra pas étonnant, si Lon fait attention que La tete nétoit pas dans une situation directe. mr. tausia, comme moy ne pouvant plus faire usage de ses mains, mr. Cazalis se mit en devoir de ramener Les pieds au passage; cette voye, qui avoit deja été plusieurs fois tentée, sembloit avoir donné plus de facilité par Lexpultion dun bras; Le pied se trouva a peu prés

dans le Lieu que nous L'avions Laissé; Il Le saisit et L'amena au passage, n'ayant pu tourner L'enfant dans aucune autre situation; Le genouil paraît constament ne pouvoir se flechir dans la cavité du Bassin; on fit des Efforts si considerables pour Ramener les pieds; que L'un demeura a La main de L'accoucheur, Les muscles flechisseurs et Extenseurs de ce membre se casserent sous le genouil et demeurerent attachéz au pied avec La peau et Le perioste pendant que Le tibia denvé resta attaché a La cuisse; cette circonstance m'a paru prouver que dans cette situation on veut en vain tirer Les pieds, si on ne les raproche du dos de La mere Les Efforts les plus violents deviennent Inutiles s'ils ne sont pernicieux; et En raprochant et comparant ces deux observations, on voit qu'une des principales difficultés a tourner L'enfant viennent comme Je L'ay remarqué des Efforts de La femme; on fut Enfin obligé de se servir du crochet pour L'accoucher vers onze heures ou minuit mais elle survecut a peine de quelques heures.

Voila, si Je ne me trompe, une de ces situations critiques ou La mere et L'enfant sont En danger; mais par quel moyen un accoucheur prudent Et Eclairé pourra t'il Les sauver tous deux; c'est, Je L'avoüe, á quoy Je n'ay peu reussir, quoy que J'aye mis en usage ce que les reflexions des plus scavants accoucheurs ont pû me fournir, de meme que les personnes de L'art avec qui Je me suis trouvé; doit on traiter un Enfant ainsy situé comme mort Et Le sacrifier a La mere; Je ne traitrai pas cette question déja discutée dans deventer, mais croyant La negative plus raisonable, ozeroit on dire que ce seroit un de ces cas ou L'operation cezarienne devroit être pratiquée.

deventer et son traducteur ont reuni des faits et des autoritéz pour En prouver La possibilité et Le succés.

L'accademie de chirurgie dans deux memoires a ausi raporté des faits propres a convaincre

ceux qui auroit des doutes sur cette operations.

on a reduit les cas de necesité de cette operation a trois.
Le 1.e a La petitesse du Bassin ou sa mauvaise conformation;
mais il est aisé de voir que ce cas nest pas celuy de ces
observations; ces femmes avoit eu d'autres enfants.

2.e Lorsque L'enfant est disproportionné au passage
et quil est gros outre mesure, ce cas nest pas encore celuy
de nos observations

3.e La mauvaise situation ~~de~~ de La matrice et de
L'enfant

La 1.e partie de ce cas ne regarde pas encore nôtre
observation nous ny avons rien observé qui puisse nous
Induire a Le croire. (deventer traduction françoise page 357)

m.r simon a reduit ces cas a La mauvaise
conformation des os du Bassin; Le retressisement du vagin
causé par des cicatrices; des tumeurs des callosités a
L'orifice de La matrice; Le passage de L'enfant dans Le
ventre de sa mere &c. (memoires de L'academie In 12.
tom. 5. page 319.) Il ne paroit pas quil ait regardé
La seule situation comme une cause determinante sufisante
de L'operation.

deventer qui a donné La situation de La matrice
et de L'enfant comme une cause determinante de L'operation
cesarienne s'est attaché avec raison a restraindre et
reduire Les cas ou il est necesaire de La pratiquer;
et ne La propose en effet dans Le cours de son ouvrage
dans aucun cas ou La seule situation de L'enfant
forme ~~de f~~ La difficulté de L'accouchement.

au contraire aprés avoir proposé a La

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

page 356. si on doit faire Loperation cesarienne quand onpeut delivrer La mere en faisant mourir Lenfant; Il noze decider La question; Mais pour que Le public scache aquoy sen tenir il raporte La decision de trois mrs. Les docteurs de sorbonne qui decident formellement que La femme est obligée de souffrir Loperation; ce qui paroit Juger formellement quun accoucheur ne peut sacrifier La vie de Lenfant a La conservation de sa mere.

cependant paroissant contraire a luy meme il dit page 343 quand Les Enfants sont tombés La tete La premiere dans la cavité du Bassin et que les eaux sont Ecoulées ils sont tellemt. arretés dans La sinuosité de Los sacrum ou coude formé par La matrice et le vagin que ny La force des douleurs ny Lart ne peut la faire avancer ny reculer, il ny a plus moyen de sauver La mere quen traitant comme mort Lenfant mort ou vif

Page 377. deventer raporte encore un cas; ou il decide quil ny a pas dautre resource que de traiter Lenfant comme mort, Encore adjoute til faut il Les derniers Eforts de Lart et La plus grande dexterité pour En venir a bout car dit il cest une operation Jmposible pour un accoucheur du commun, Il se decide Egalement sur le cas proposé et observé page 379. voila deux cas observes par deventer qui paroissent avoir raport avec les observations cy dessus; La tete dans ces cas est Engagée mais dans une situation Jndirecte.

Il Est Etonnant que deventer aprés avoir établi La posibilité de Loperation cesarienne, aprés avoir Exposé avec force Le peu de sureté, Le danger ou se trouve Lenfant par raport au salut éternel Le danger de consience de Laccoucheur Lors meme quil Est Jncertain si Lenfant est mort ou vif; il Est Etonant dis Je quil decide dans de pareilles circonstances, quun accoucheur doit traiter comme mort un Enfant en vie. Loperation cesarienne dans ces cas critiques ne seroit elle donc pas plus raisonable et plus cretienne; Javoüe que Jay eu regret de ne Lavoir pas tentée dans la femme qui fait Le sujet de La 1e observation Je Lay proposée dans La 2e sans pouvoir la faire gouter, et Je croy que ces deux femmes qui étoit bien constituées, saines robustes et assez Jeunes Lauroit suportée avec avantage; mais cette determination seroit elle deplacée, ne seroit il pas digne de Lacademie de chirurgie den apretier Les avantages et les Jnconveniens en un mot de donner une decision.